

[Text]

myself, chief of the Manitou Reserve; and Francis Kavanaugh, who is a support worker of the Rainy Lake Tribal Council.

Once the table is set up and our elders have taken their seats, I would like to make our presentation.

The Chairman: We have made arrangements, Chief Wilson, so they could take their seats at this table. Is that arrangement satisfactory?

Mr. Allmand.

Mr. Allmand: I was going to suggest that maybe the press and the staff could move to those tables and let their elders sit right behind them, if that is what they would prefer.

Chief Wilson: Yes, that certainly would help us.

Mr. Chairman, if I could get your attention, I would like to call on Peter Kelly to introduce our elders and give the reasoning behind the request we have made.

Mr. Peter Kelly (Representative, Rainy Lake Regional Tribal Chiefs, Inc.): Thank you very much, Mr. Chairman.

The purpose behind this recommendation is that the elders are the keepers of the language, the culture, and the religion. The presentation we are going to be making now, and which you probably will hear throughout the province, will always have reference to religion, to land, and to culture. We make the recommendation that there should always be a place for elders throughout the hearings in Ontario. Without the elders, we feel that any presentation we make on Indian self-government would be a sham. It falls back on the elders.

So in doing that, I would like to introduce Alex Skead, who is from the Rat Portage Band—the gentleman who made the opening prayer. I would like to specially introduce Don Morrison; he is a non-status Indian, but very much an Indian, in that he has the traditions, the religion, and the language, and he has suffered throughout his life—as his brothers have—from the problems of the Indian Act. Various efforts have been made to reinstate him. I make this point to illustrate a further fact. Don Morrison not only is an elder, but also a survivor of World War II. He fought so that you could be here listening to the presentations today; he fought so the Indian people could be making presentations today. It is ironic that he would be one of the very few people who would be suffering from the inadequacies of the English law system, English war-making machine, and the English system in Canada. So, I want to particularly introduce Don Morrison. In doing that, we would like to have this request honoured throughout the hearings in Ontario.

The Chairman: Thank you, Mr. Kelly.

[Translation]

Manitou et Francis Kavanaugh fait office d'agent de soutien pour le Conseil de tribu de Rainy Lake.

Dès que les tables seront disposées et que nos anciens auront pris place, je commencerai mon exposé si vous voulez bien.

Le président: Nous avons déjà pris nos dispositions, chef Wilson, pour qu'ils puissent prendre place à la table. Cela vous convient-il?

Monsieur Allmand.

M. Allmand: J'allais proposer que les représentants de la presse et nos adjoints prennent place à ces tables-là et que les anciens s'asseyent derrière eux si c'est cela qu'ils désirent.

Le chef Wilson: Oui, cela nous serait très utile.

Monsieur le président, j'aimerais si vous le voulez bien, demander à Peter Kelly de vous présenter nos anciens et de vous exposer le pourquoi de notre requête.

M. Peter Kelly (représentant, Rainy Lake Regional Tribal Chiefs, Inc.): Merci beaucoup, monsieur le président.

Si nous vous avons fait cette recommandation, c'est parce que les anciens sont les gardiens de notre langue, de notre culture et de notre foi. L'exposé que nous allons vous faire dans quelques instants, et dont vous entendrez certainement des échos dans toute la province, va constamment faire allusion à notre religion, à notre terre et à notre culture. Nous recommandons à votre attention que, pendant toutes les audiences que vous allez tenir en Ontario, les anciens puissent toujours être entendus. Sans les anciens en effet, nous avons le sentiment que tout exposé relatif à l'autonomie politique des Indiens ne serait qu'un faux-semblant. Tout en effet repose sur eux.

Cela dit, j'aimerais sans plus attendre vous présenter Alex Skead, qui nous vient de la bande du Portage au rat, et c'est lui d'ailleurs qui a dit la prière. J'aimerais également dire un mot tout particulier à propos de Don Morrison qui, même s'il n'est pas Indien de droit, est probablement plus Indien que quiconque, dans la mesure où il a conservé toutes les traditions, la foi et la langue indienne, dans la mesure aussi où toute sa vie il a souffert, comme ses frères d'ailleurs, des problèmes découlant de la Loi sur les Indiens. Nous nous sommes à plusieurs reprises efforcés de lui faire rendre son statut. Si je le souligne, c'est pour illustrer un autre élément: Don Morrison n'est pas seulement un de nos anciens, c'est également un survivant de la Deuxième guerre mondiale. Il a combattu au front pour que vous-mêmes puissiez être ici aujourd'hui pour entendre notre exposé; il a combattu sur le front pour que le peuple indien puisse aujourd'hui prendre la parole devant vous. Il est ironique de constater que ce doit justement être lui, l'un des rares qui ait eu à souffrir des carences d'un système juridique anglo-saxon, des injustices de la machine de guerre anglo-saxonne et d'une façon générale du système anglo-saxon tel qu'il existe au Canada. J'insiste donc tout particulièrement sur la présence à mes côtés de Don Morrison et nous insistons beaucoup, ne serait-ce que par égard pour lui, pour que vous donniez suite à cette requête, qui est la nôtre, tout au long de vos audiences en Ontario.

Le président: Merci, monsieur Kelly.